

Fiche de présentation des sources pour l'enseignement du fait nucléaire

TITRE de l'oeuvre	<p style="text-align: center;">Il y avait une ville</p> <p>https://www.youtube.com/watch?v=Z2WXoQVF53M https://www.youtube.com/watch?v=luiByXD05hA&t=1s</p>
Nom de l'auteur Nom du compositeur	<p style="text-align: center;">Claude NOUGARO Jimmy WALTER</p>
Présentation de l'artiste	<p>Claude NOUGARO : Auteur, compositeur, interprète et poète (1929-2004) Chanteur de jazz et de variété française. Il mêle poésie, rythme et chanson française.</p> <p>Benjamin WALTER : Compositeur, pianiste et arrangeur français (1930-2012)</p>
Date de création	1958
Contexte de production	En juin 1945, alors que la guerre est terminée en Europe, les combats se poursuivent dans le pacifique. Les américains larguent des bombes nucléaires sur Hiroshima puis Nagasaki au Japon pour mettre un terme à la guerre.
Présentation du contenu	<p><u>Nature de l'oeuvre</u> : Chanson française, style jazz, 2/2 DOM</p> <p>Claude NOUGARO décrit une ville dévastée par une explosion nucléaire. Artiste engagé qui reste perméable aux faits historiques et sociaux qui nous entourent.</p> <p><u>Forme</u> : surprenante de la chanson puisqu'elle débute par le refrain après une introduction qui interpelle par une question : « que se passe t il ? Je ne comprends rien » accompagné par la contrebasse et un roulement de tom (pp) symbolisant le temps qui passe, et des glissandi ascendants : suspens vers un ton interrogatif.</p> <p>S'en suit 4 couplets avant de retrouver le refrain où le texte au présent devient au passé : « Que s'est il passé ? J'y comprends rien, y avait une ville... »</p> <p><u>Caractère</u> : Début de la chanson : Nougaro utilise un ton léger tel l'insouciance de l'homme.</p> <p>Puis, il utilise un lexical qui évoque l'horreur : « cohue », « mouvements », « bruits » Claude Nougaro évoque la surprise des citadins « et d'un air étonné », face à un évènement dramatique : « drôle de bruit », « cette musique » représenté par le synthétiseur tel les rayonnement radio actifs.</p> <p>Le ton de la chanson devient progressivement moins léger pour laisser place à « l'inquiétude » « brusquement » :Le rythme s'arrête laissant entendre des sons aigus tenus, dissonants, en crescendo une nuance ff, silence soudain = c'est terminé, il ne reste plus rien.</p> <p>C'est seulement au couplet 4 que Nougaro nous fait comprendre les conséquences d'un bombardement à travers un champs lexical de la violence : « éclair aveuglant », « souffle incandescent », « murs à trembler ».</p> <p><u>Formation</u> : voix d'homme, batterie, contrebasse, synthétiseur, guitare (versions différentes existantes) Le synthétiseur représente le bombardement qui souffle toute la ville.</p> <p><u>Texte</u> : description , conséquence d'une catastrophe à travers des rimes</p>

Fiche de présentation des sources pour l'enseignement du fait nucléaire

Mots-clés	Ton interrogatif, silence, dissonances, chaos, Accords répétés,
Auteur de la fiche	Samuelle KRAUS - Collège de Paea

Fiche de présentation des sources pour l'enseignement du fait nucléaire

Il y Avait Une Ville (1958) de Claude NOUGARO

Fiche de présentation des sources pour l'enseignement du fait nucléaire

Que se passe-t-il?
J'n'y comprends rien
Y avait une ville
Et y a plus rien

Je m'souviens que j'marchais
Que j'marchais dans une rue
Au milieu d'la cohue
Sous un joyeux soleil de mai
C'était plein de couleurs
De mouvements et de bruits
Une fille m'a souri
Et je m'souviens que j'la suivais

Je la suivais
Sous le joyeux soleil de mai
Chemin faisant j'imaginai
Un mot gentil pour l'aborder
Et puis voici
Que dans le ciel bleu de midi
De plus en plus fort j'entendis
Comme arrivant de l'infini
Ce drôle de bruit
Ce drôle de bruit

Je m'souviens que les gens
S'arrêtèrent de marcher
Et d'un air étonné
Tout le monde a levé le nez
Vers le ciel angélique
Couleur de paradis
D'où sortait cette musique
Comme accordée sur l'infini

C'était étrange
Est-ce qu'il allait neiger des anges
Les gens guettaient dans un mélange
D'inquiétude et d'amusement
Et brusquement
Il y eut un éclair aveuglant
Et dans un souffle incandescent
Les murs se mirent à trembler

Que s'est-il passé?
J'y comprends rien
Y avait une ville
Et y a plus rien

Y a plus rien qu'un désert
De gravats, de poussière

Fiche de présentation des sources pour l'enseignement du fait nucléaire

Qu'un silence à hurler
A la place où il y avait
Une ville qui battait
Comme un cœur prodigieux
Une fille dont les yeux
Étaient pleins du soleil de mai

Mon Dieu, mon Dieu
Faites que ce soit
Un mauvais rêve
Réveillez-moi
Réveillez-moi
Réveillez-moi